



ODYSSEES
EN YVELINES

CRÉATION
JANVIER 2016

TROIS SONGES

UN PROCÈS DE SOCRATE

DOSSIER DE DIFFUSION



© J. Jolivet

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



**OLIVIER SACCOMANO /
OLIVIER COULON-JABLONKA**

THÉÂTRE dès 15 ans



Contact diffusion nationale Nacéra Lahbib Responsable de la diffusion,
Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 /
nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com

Biennale conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat
avec le Département des Yvelines, avec l'aide du Ministère de la culture et de la
communication-Drac Ile-de-France www.odyssees-yvelines.com

TROIS SONGES

UN PROCÈS DE SOCRATE

d'après le *Premier Alcibiade*, *Euthyphron* et *L'Apologie de Socrate* de **PLATON**

texte **OLIVIER SACCOMANO**

mise en scène **OLIVIER COULON-JABLONKA**

avec **JEAN-MARC LAYER, GUILLAUME RIAN**

lumière et scénographie **ANNE VAGLIO**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

Le Moukden-Théâtre

THÉÂTRE dès 15 ans

durée 50 min

Création le 18 janv | Collectif 12 / lycée Saint-Exupéry – Mantes-la-Jolie

DU 18 AU 19 JANVIER | lycée Saint-Exupéry – Mantes-la-Jolie

21 JANVIER | Collectif 12 / Fabrique d'Art et de Culture – Mantes-la-Jolie

DU 25 AU 29 JANVIER | lycée Jules-Verne – Sartrouville

DU 26 AU 30 JANVIER | Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN

1ER FÉVRIER | lycée de Villaroy – Guyancourt

4 FÉVRIER | lycée Le Corbusier – Poissy

DU 8 AU 12 FÉVRIER | lycée Condorcet – Limay / lycée Jean-Vilar – Plaisir /

lycée Léonard de Vinci – Saint-Germain-en-Laye / lycée La Bruyère – Versailles

DU 15 AU 19 FÉVRIER | lycée des 7 mares – Maurepas / lycée Dumont-d'Urville – Maurepas /

lycée Saint-François-d'Assise – Montigny-le-Bretonneux

22 MARS | lycée Louis-de-Broglie – Marly-Le-Roi

24 MARS | médiathèque Blaise-Cendrars / lycée Simone-Weil – Conflans-Sainte-Honorine

du 4 au 8 avril | lycées du Mantois

20 MAI | lycée Nouvelle Chance Kastler – Cergy-Pontoise

DU 20 AU 21 MAI | L'apostrophe-Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise



Contact diffusion nationale Nacéra Lahbib Responsable de la diffusion,
Conseillère en production et relations extérieures / 07 76 30 01 32 /
nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com

UN PROCÈS DE SOCRATE

En 399 avant J.-C., Socrate est accusé par le tribunal d'Athènes d'inventer de nouvelles divinités, de troubler l'ordre de la cité et de corrompre la jeunesse. Pendant son procès, le philosophe ne cherche pas à adoucir ses juges, mais les interroge sur ce qu'est la justice et sur ce que nous sommes prêts à lui sacrifier. Il livre son dernier enseignement : la corruption de l'âme est plus à craindre que celle du corps. Accordant jusqu'au bout sa parole à ses actes, il accepte la mort en homme libre, fidèle à sa pensée.

Deux acteurs se prêtent au jeu socratique : tour à tour maître et disciple, Socrate ou son double, ils renversent les rôles (du philosophe, du politicien, du religieux, du juge) pour examiner les rapports qui fondent la cité. Songer, c'est rêver sans doute, inventer de nouveaux liens entre les choses, les mots et les existences, mais c'est aussi penser. Un procès est sans doute une action judiciaire, mais c'est aussi une manière de procéder, une façon de rendre justice qui, par le dialogue, transite ici de la philosophie au théâtre. OLIVIER SACCOMANO

LE PROJET

La philosophie est aujourd'hui enseignée à l'école, mais on oublie le trouble qu'elle a suscité dans les esprits, le scandale qu'a provoqué son invention dans l'Antiquité. Plaçant le public sur la scène du tribunal, ce spectacle cherche à lui faire partager l'aventure de la pensée socratique, une pensée fragile, poignante, qui s'avance au-dessus du vide, et invente une nouvelle façon de vivre. Il s'agit de poser à nouveau à notre jeunesse les questions que posait Socrate aux Athéniens : qu'est-ce qu'une vie heureuse ? Qu'est-ce qu'une vie qui vaut la peine d'être vécue ? Doit-on seulement rechercher la richesse et l'ascension sociale ? Qu'est-ce que la justice, et que sommes nous prêts à lui sacrifier ? Ces interrogations ne nous laissent pas tranquilles. Elles touchent au sens que nous décidons de donner à notre existence, et à la façon dont nous devons nous comporter dans la cité. Socrate retourne nos représentations et fait voler en éclats les certitudes de l'opinion, pour interroger d'autres possibles. OLIVIER COULON-JABLONKA

« Ce n'est pas que cette jeunesse soit incorruptible : il est même facile, à ceux qui entretiennent chez elle le désir du pouvoir et de l'argent, qui lui vendent les discours et les vêtements de la réussite, de détruire ou d'avilir cette jeunesse, car je n'ai pas d'autres mots – la destruction ou l'avilissement – pour ce qu'on appelle la corruption. Ces jeunes gens, c'est vrai, j'ai souvent discuté avec eux, sans être payé en échange, et sans leur promettre autre chose que la recherche, difficile, d'un bien véritable. Est-ce là détruire, ou affermir leur pensée ? Est-ce avilir leur désir, ou le porter plus haut ? »
Extrait de *Trois Songes – un procès de Socrate*

LA PRESSE

La Terrasse

N°239 - 18 janvier 2016

Entretien / Olivier Coulon-Jablonka
D'Olivier Saccomano / mes Olivier Coulon-Jablonka / dès 15 ans

TROIS SONGES

Publié le 23 décembre 2015 - N° 239

Olivier Coulon-Jablonka et Olivier Saccomano renouent avec « l'aventure de la pensée socratique ». Une triple réflexion sur la justice et la démocratie.

Quel est le point de départ de cette création sur le dialogue socratique ?

Olivier Coulon-Jablonka : C'est une commande pour *Odyssee*. Il s'agissait de créer un spectacle – à destination des adolescents – qui puisse jouer dans des lycées. Cela, en initiant une collaboration avec l'auteur Olivier Saccomano. Le pari a été de trouver une forme de liberté d'expérimentation dans le cadre serré de la commande. Je pense qu'avec Olivier, nous nous retrouvons sur le fait que le théâtre, même s'il peut chercher des sources d'inspiration dans des textes du passé, doit éclairer notre situation présente.

Quelles grandes questions souhaitez-vous mettre en jeu à travers ces *Trois Songes* ?

O. C.-J. : Ce spectacle est une réécriture qui s'appuie sur plusieurs dialogues platoniciens : *Alcibiade*, *Euthyphron*, *L'Apologie de Socrate*. En confrontant le philosophe à plusieurs interlocuteurs (un homme politique, un devin en charge des affaires religieuses, les juges du tribunal), ces dialogues nous permettent de reprendre une même question pour la déplier sous des modalités différentes. Ce sont trois songes. Trois méditations autour de la justice et de la démocratie. Le dernier épisode, issu de *L'Apologie*, éclaire tous les autres. La démocratie athénienne refuse de répondre aux questions de Socrate sur la justice et le condamne à mort.

« Trois méditations autour de la justice et de la démocratie. »

Quels types de mise en scène et d'adresse aux spectateurs avez-vous imaginés ?

O. C.-J. : Le dispositif est assez minimal. Il privilégie l'adresse au public. Mais nous ne sommes pas dans une forme d'adresse spectaculaire à une assemblée. Il s'agit plutôt de retrouver ce qui fait la spécificité du dialogue socratique. Les acteurs travaillent avec le public comme avec un partenaire de jeu, un peu comme Socrate le fait avec ses interlocuteurs. Ce spectacle prend les adolescents au sérieux : nous ne cédon rien aux tentations de l'époque, à son obscurité.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

BIOGRAPHIES

OLIVIER SACCOMANO

Auteur, il codirige depuis 2006 avec Nathalie Garraud la compagnie du Zieu et travaille, sous forme de cycles de création, sur l'écriture théâtrale et la pratique de l'acteur : *Les Suppliantes* (2007), *C'est bien C'est mal* (2010), *Notre jeunesse* (2012), *Soudain la nuit* (69^e Festival d'Avignon). Parallèlement, Olivier Saccomano poursuit une recherche théorique en philosophie et publie en 2015 *Le Théâtre comme pensée* (Les Solitaires Intempestifs).



© O. Camillelorin

OLIVIER COULON-JABLONKA

Après des études de philosophie à la Sorbonne, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2002. Il joue sous la direction de Joël Jouanneau, Yann-Joël Collin, Alain Béhar, Marie-José Malis. Au sein du Moukden-Théâtre, il met en scène des spectacles qui interrogent le rapport du théâtre à l'histoire, en confrontant texte classique et matériau documentaire contemporain : *Des Batailles* d'après Pasolini, *Chez les nôtres* d'après Gorki, *Pierre ou les ambiguïtés* d'après Melville, *Paris nous appartient* d'après Offenbach repris au Monfort en mars 2016. Sa dernière pièce, *81 avenue Victor Hugo*, présentée au festival d'Avignon 2015, continue sa tournée en Europe. Il est membre de l'Ensemble artistique du CDN de Sartrouville.



© D.R.

JEAN MARC LAYER

Comédien formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Motta, Vincent Farasse, Michel Cerda, Noël Cazenave. Il participe au collectif Moukden-Théâtre depuis 2007 et joue sous la direction d'Olivier Coulon-Jablonka : *Les Illusions vagues* d'après *La Mouette* de Tchekhov (2006), *Les Batailles* d'après *Pylade* de Pasolini (2007), *Chez les nôtres* (2009), *Pierre ou les ambiguïtés* (2012). Il crée deux spectacles en 2011 : *Zirbut* et *Couple ouvert à deux battants*. Depuis 2004, il enseigne l'art dramatique à l'école Claude Mathieu à Paris.

GUILLAUME RIAnt

Formé à l'E.S.A.D de Paris, il mène différentes activités. Travaillant en milieu scolaire avec la compagnie de théâtre forum Proscenium, il anime également des stages de théâtre équestre pour des adolescents, et d'initiation au jeu d'acteur au festival de cinéma de Zagora. Il travaille en tant que comédien auprès de plusieurs compagnies, notamment le Cabinet Vétérinaire, le Moukden Théâtre, et le Collectif Mona. Il joue dans *Le Vélo* de Sofia Freden, mis en scène par Edouard Signolet, *Chez les nôtres*, *Pierre ou les ambiguïtés* mis en scène par Olivier Coulon-Jablonka, et *La Récolte* de Priajko mis en scène par Nicolas Gaudart.